

HAMELIN, Jean, Paul LAROCQUE et Jacques ROUILLARD,
Répertoire des grèves dans la province de Québec au XIX^e siècle. Montréal,
Presses de l'École des Hautes Études commerciales 1970. 168 p. \$4.00.

Fernand Harvey

Volume 24, Number 4, mars 1971

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/303026ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/303026ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Harvey, F. (1971). Review of [HAMELIN, Jean, Paul LAROCQUE et Jacques ROUILLARD, *Répertoire des grèves dans la province de Québec au XIX^e siècle*. Montréal, Presses de l'École des Hautes Études commerciales 1970. 168 p. \$4.00.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 24 (4), 604–605. <https://doi.org/10.7202/303026ar>

HAMELIN, Jean, Paul LAROCQUE et Jacques ROUILLARD, *Répertoire des grèves dans la province de Québec au XIX^e siècle*. Montréal, Presses de l'École des Hautes Études commerciales 1970. 168 p. \$4.00

La publication de ce répertoire des grèves dans la province de Québec au XIX^e siècle constitue un outil de travail précieux pour les professeurs et les chercheurs en histoire sociale du Québec. Il n'existait jusqu'ici aucune compilation des grèves au XIX^e siècle. Le gouvernement fédéral n'a entrepris qu'en 1901, la compilation annuelle des grèves dans *La Gazette du Travail*. Le présent répertoire couvre la période qui s'étend de 1843, date de la première grève connue, à 1900 inclusivement. On pourra suivre l'évolution ultérieure du mouvement des grèves en consultant *La Gazette du Travail*.

L'étude des grèves s'insère dans le cadre d'une histoire sociale des travailleurs. La grève témoigne, en effet, de par son caractère dramatique, des tensions sociales réelles mais plus difficilement perceptibles en temps ordinaire. Elle permet, en quelque sorte, la mise à nu des antagonismes sociaux plus ou moins latents.¹ De ce fait, l'étude des grèves pourrait s'inscrire dans le cadre d'une sociologie des conflits ou d'une sociologie des mouvements sociaux.

Les compilateurs de ce répertoire se sont abstenus d'avancer une interprétation sur le mouvement des grèves au Québec, au cours du XIX^e siècle. Ils ont préféré présenter un dossier aussi complet que possible pour chaque grève. Ce dossier comprend les renseignements suivants: début et fin de la grève, branche et groupe de l'activité économique, lieu, nombre d'hommes impliqués, syndicat s'il y a lieu, nature du litige, bref historique du déroulement de la grève, nature du règlement, sources consultées. * Pour établir ce répertoire, les auteurs ont dépouillé systématiquement *La Minerve*, le *Morning Chronicle*, la *Montreal Gazette*, le *Montreal Herald* et *La Presse* (entre 1896 et 1900). D'autres sources d'information viennent compléter occasionnellement cette documentation.

Les journaux de l'époque constituent la principale source d'information pour l'étude des grèves au XIX^e siècle. L'historien demeure, par conséquent, prisonnier d'une source de documentation assez variable en quantité et en qualité. Il est contraint d'accepter avec réserves, le point de vue du journaliste sur telle grève. De plus, l'abondance de l'information varie d'une grève à l'autre. Certaines grèves ne sont que citées au passage, d'autres font l'objet de longs comptes rendus. Le répertoire comporte donc à ce niveau des lacunes inévitables que seules des recherches ultérieures plus approfondies réussiront à combler, du moins partiellement.

¹ Voir à ce sujet: Yves Lequin, "Sources et méthodes de l'histoire des grèves dans la seconde moitié du XIX^e siècle", *Cahiers d'Histoire*, 12, 1-2 (1967): 215-31.

* L'ensemble des dossiers suit l'ordre chronologique.

Il peut paraître surprenant que les auteurs aient eu principalement recours aux journaux anglophones. En réalité, il semble qu'avant les années 1880, les journaux francophones, préoccupés qu'ils étaient des débats politiques et idéologiques, se soient complètement désintéressés des problèmes ouvriers. Les auteurs auraient cependant eu avantage à dépouiller systématiquement *La Presse* et *La Patrie*. Ces deux quotidiens manifestent, à partir des années 1880, un intérêt soutenu pour "la question ouvrière", comme on l'appelle à l'époque. Il faut aussi regretter que l'éditeur n'ait pas cru bon d'ajouter à la fin de l'ouvrage, un index des grèves par villes, régions et secteurs économiques.

En dépit de l'abondance variable des sources, Jean Hamelin, Paul Larocque et Jacques Rouillard ont réussi, après de patientes recherches, à nous présenter un outil de travail désormais indispensable pour l'étude de l'histoire du travail au Québec.

Institut supérieur des sciences humaines
Université Laval

FERNAND HARVEY